

MIREILLE

Gounod

Personnages

MIREILLE

ANDRELOUN, berger

VINCENT, son amoureux

MAÎTRE AMBROISE, vannier, père de Vincent

OURRIAS, gardien de taureaux

CLÉMENCE (soprano)

MAÎTRE RAMON, riche métayer, père de Mireille

VINCENETTE, soeur de Vincent

TAVEN, vieille femme, présumée sorcière

LE PASSEUR (basse)

En Arles et dans ses environs, au milieu du Rixe siècle

ACTE I

L'enclos des mûriers.

- SCÈNE 1

CHŒURS DES JEUNES FILLES ARLÉSIENNES

Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!,

Fillettes rieuses
Et laborieuses,
Un rayon d'été
Nous met en gaité!
Nous sommes pareilles
Aux blondes abeilles,
Dont l'essaim léger
Sur les fleurs vermeilles
Aime à voltiger!

Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs,
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants,!

(Elles remplissent leurs corbeilles de feuilles de mûriers. Entre Taven la sorcière.)

- SCÈNE 2

TAVEN (s'arrêtant au fond, appuyée sur son bâton)

Ecoutez-les chanter et rire,
Ces fillettes au cœur joyeux!
Elles ne savent pas qu'un charme les attire
Au piège du chasseur, oomme l'oiseau des cieux;
Et qu'un jour vient où l'on soupire
Avec des larmes dans les, yeux!
Ecoutez-les chanter et rire,
Ces fillettes au cœur joyeux!

CLÉMENCE ET LES JEUNES FILLES (riant)

C'est Taven la sorcière
Avec son aiguillon,
Et son vieux cotillon,
Plus gris que la poussière!
C'est Taven la sorcière
Avec son aiguillon!
Dans notre humble sillon
Elle a jeté sa pierre!
C'est Taven la sorcière Avec son aiguillon!
Qu'il vienne, le chasseur!... moi, je ris de son piège

Le vert printemps ne craint ni le froid ni la neige!
L'oiseau maître de l'air échappe aux oiseleurs!
Nos chansons feront fuir les soucis et les pleurs!

(Taven va s'asseoir à l'écart, hochant la tête d'un air de doute.)

CLÉMENCE

Moi, si par aventure,
Quelque prince, amoureux venait m'offrir sa main,
Jeune, galant, bien fait et de noble stature,
Je me ferais conduire au palais, dès demain!
Impératrice et souveraine,
Avec un long manteau, qui traîne,
Doublé d'hermine et brodé d'or,
Parmi vous, j'en ris à l'avance,
Je reviendrais pour voir encor,
Mon pays de Provence!

(Mireille entre en scène, une corbeille à la main. Elle s'avance en souriant au milieu du groupe des jeunes filles)

- SCÈNE 3

MIREILLE

Et moi, si, par hasard, quelque jeune garçon,
Fût-il pauvre et timide et honteux de lui-même,
Me disait doucement: Mireille, je vous aime!
J'écouterais mon cœur plutôt que ma raison;
Et sans souci des rires ni du blâme,
Comme dans une eau claire ayant lu dans son âme,
Je lui tendrais la main... et je serais sa femme.

LES JEUNES FILLES (riant)

Qui donc parle ainsi? Est-ce toi, Mireille?

VIOLAINE

Vite, ouvrez l'oreille!
Écoutez ceci:
La belle eut envie
D'un joli panier....

AZALAIS

En adroit vannier
Vincent l'a servie...

NORADE

Et voyez un peu
Comme tout s'arrange
Il eut en échange,
Un baiser d'adieu!

TAVEN (se levant et s'approchant de Mireille)

Silence! vous mentez!
Mireille est la plus sage!

MIREILLE

Vincent pour son cadeau n'eut qu'un remerciement;
Mais de bon cœur,.. je le dis, franchement,
J'aurais voulu lui donner davantage!

LES JEUNES FILLES (avec un rire moqueur)

Qui de nous choisirait un vannier pour amant!..
(Elles reprennent leurs paniers et se dispersent sous les arbres.)

Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chanta, Magnanarellès,
Car la cueillette aime les chants!

MIREILLE ⁽¹⁾

Le ciel rayonne, l'oiseau chante!
Aujourd'hui, rien ne peut m'attrister!

¹ Cette valse a été ajoutée en 1889 par Gounod à la demande de l'interprète du rôle à l'époque.

- Mireille -

O légère hirondelle,
Messagère fidèle
Vers mon ami
Vole gaïment
Et conte-lui
Mon doux tourment,
Parle-lui, pour moi-même,
Et dis-lui que je l'aime!
Vincent peut croire à mon serment!
Vole, vole gaïment! ah!
O légère hirondelle,
Messagère fidèle
Vers mon ami
Vole gaïment
Vole, vole gaïment! ah!

- SCÈNE 4

TAVEN

C'est donc vrai?... Conte-moi ton secte! à l'oreille,
C'est donc vrai que Vincent est aimé de Mireille?
Parle sans crainte, allons, parle!
Tu l'aimes?

MIREILLE

Oui!

TAVEN (*tristement*)

Richesse et pauvreté s'accordent mal ensemble!
Je lis dans l'avenir, ô Mireille!... Et je tremble!
Écoute... Si jamais. ton cœur navré d'ennui
S'alarme d'un malheur pour toi-même on pour lui
Souviens-toi de Taven! Compte sur moi, mignonne,
Et viens là-bas me consulter.

(*Elle s'éloigne à pas lents.*)

- SCÈNE 5

MIREILLE (*gaiement*)

Adieu, bonne Taven !... Adieu!...le ciel rayonne!
L'oiseau chante! Aujourd'hui rien ne peut m'attrister!
(*Apercevant Vincent qui passe au fond, sous les arbres.*)
C'est toi, Vincent

VINCENT

Mireille!

(*Il fait quelques pas pour s'éloigner*)

MIREILLE

Où donc vas-tu si vite?

VINCENT

A courir par les prés le beau temps nous invite.

MIREILLE

Ne peux-tu t'arrêter près de moi pour causer?

(*S'asseyant sur un banc de gazon.*)

Je suis lasse et je veux ici me reposer.

VINCENT (*s'approchant de Mireille*)

Ah! si je suivais mon envie,
Mireille, à vos côtés je passerais ma vie!
Là-bas, dans notre humble maison,
Je suis seul en toute toute saison
Avec ma soeur et mon vieux père.
Le vieux vannier ne parle guère,
Ma soeur travaille et chante...et j'écoute en rêvant.

MIREILLE

Ta soeur, Vincent... jamais tu ne m'as parlé d'elle,
Comment la nomme-t-on? est-elle jeune et belle?

VINCENT

Vincenette à votre âge et vous lui ressemblez.
Mais comme l'humble fleur des blés
Est soeur de la rose vermeille,
Vincenette est soeur de Mireille!
Devant les garçons assemblés
Si vous paraissiez auprès d'elle,

C'est vous qui seriez la plus belle!

MIREILLE (*un peu confuse*)

Oh! c'Vincent,
Comme il sait gentiment tout dire!
Son parler est si caressant
Qu'on ne peut s'empêcher d'en rire!
Oh! c'Vincent!

VINCENT

Comme Vincent,
Chacun ici peut vous le dire!
D'un regard tendre et caressant
Chacun vous suit et vous admire,
Comme Vincent!

MIREILLE

Ainsi ta saur est belle fille,
Et plus qu'elle pourtant tu me trouves gentille!

VINCENT

Oui, certes, et de beaucoup!

MIREILLE

Pourquoi,
Vincent ?... Qu'ai-je de plus, pour toi?

VINCENT

De plus!
Et qu'a l'oiseau de Dieu qui vole et fend l'espace
De plus que le grillon
Caché dans le sillon,
Sinon la beauté même, et le chant et la grâce!
De mes ennuis, par un refrain moqueur,
Vincenette parfois en riant me console;
Mais de vous la moindre parole
Enchante mon oreille et réjouit mon coeur!

MIREILLE

Oh! c'Vincent!
Comme il sait gentiment tout dire!
Son parler est si caressant
Qu'on ne peut s'empêcher d'en rite!
Oh! c'Vincent!

VINCENT (*l'attirant dans ses bras avec amour*)

Comme Vincent,
Chacun ici peut vous le dire
D'un regard tendre et caressant,
Chacun vous suit et vous admire,
Comme Vincent!

MIREILLE

Mais le temps passe... Et j'oublie à t'entendre
Que les autres sont à m'attendre.
Adieu, Vincent! Adieu, gentil vannier;
Viens m'aider à poser sur mon front mon panier.

LE CHŒUR (*dans la coulisse*)

Mireille!

MIREILLE (*se dégageant de l'étreinte amoureuse de Vincent*)

On me cherche! On m'appelle!
Vite séparons-nous!...

VINCENT (*effleurant son front d'un baiser*)

Adieu, Mireille! Adieu!...

MIREILLE (*pâle et chancelante sous le baiser de Vincent*)

Écoute et souviens-toi! Sous le regard de Dieu,
Devant le seuil béni de l'antique chapelle,
Je te donne, S Vincent, un pieux rendez-vous!
Si jamais le malheur vient frapper l'un de nous
Aux Saintes tous les deux!... Aux Saintes à genoux!

VINCENT

Oui, adieu, adieu!

MIREILLE

Adieu!

(*Ils se séparent*)

LE CHŒUR (*dans la coulisse*)
Chantez, chantez, Magnanarelles;
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!

ACTE II

Les Arènes d Arles.

- SCÈNE 1

CHŒUR ET DANSE

La Farandole
Joyeuse et folle
Entraîne au bruit des chansons
Les filles et les garçons!

LES BUVEURS

Quelles clameurs! quelle joie!
De Nîmes à Tarascon,
Et d'Arles au pays gascon,
Tout s'ébaudît et festoye!
Le bon muscat de Baume et le férigoulet
Se boivent à la régalaie
Et les chants et le rire, amis du gobelet,
Guérissent plus d'un cœur malade.,.
Vivent le vin de Baume et le férigoulet!

- SCÈNE 2

Les mêmes. Mireille, et toute la bande des jeunes filles Arlésiennes.

LES JOUVENCEAUX

Amis, voici Mireille,
La belle sans pareille!

LES JEUNES FILLES (*bas, en riant entre elles*)

Et l'amoureux Vincent, qui l'attendait là-bas,
S'empresse d'accourir au-devant de ses pas!
(*Vincent accourt tout essoufflé: Il s'arrête à la vue de Mireille.*)
C'est pour lui qu'elle vient!
Et Vincent vient, pour elle!

- SCÈNE 3

LES JOUVENCEAUX

Bonjour, la belle!

LE CHŒUR (*avec une intention maligne*)

Chantez-nous à vous deux quelque chanson d'amour.

VINCENT

Eh bien, que Mireille commence!

MIREILLE

Puisque Vincent le veut, amis, faites silence,
Nous allons chanter, tour à tour!

Chanson de Magali

La brise est douce et parfumée,
L'oiseau s'endort sous la ramée,
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend son voile;
Et dans les cieux
Je vois une amoureuse étoile
Luire à mes yeux!

VINCENT

O Magali, ma bienaimée,
Fuyons tous deux sous la ramée,
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend ses voiles
Et tes beaux yeux
Vont faire pâlir les étoiles

Au sein des cieux!

MIREILLE

Non, non, je me fais hirondelle,
Et je m'envole à tire-d'aile!
Tu peux aller au bois seulet.

VINCENT

Adieu donc! fuis à perdre haleine,
Pauvre oiselet!
L'oiseleur te prendra sans peine
En son filet.

MIREILLE

C'est en vain que tu me crois prise;
Je suis nuage!

VINCENT

Et moi, la brise,
Je t'emporte sur un rayon!

MIREILLE

Je suis le bluet qui sommeille
Dans le sillon...

VINCENT

Pour t'avoir, je me fais abeille
Ou papillon.

MIREILLE

Le cloître enfin m'ouvre ses portes.

VINCENT

Je suis le missel que tu portes
C'est moi qui te consolerais.

MIREILLE

Si tu me suis au monastère,
Là je mourrai!

VINCENT

Alors je me ferai la terre;
Et je t'aurai!

MIREILLE

Maintenant je me crois aimée!
Fuyons tous deux sous la ramée,
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend son voile;
Et dans les cieux
Je vois une amoureuse étoile,
Luire à mes yeux!

VINCENT ET MIREILLE

La nuit sur nous étend son voile;
Et dans les cieux
Je vois une amoureuse étoile
Luire à mes yeux!

LES ARLÉSIENNES ET LES JOUVENCEAUX

Comme le jour au sein des cieux,
Comme une étoile,
Dans l'air sans voile,
L'amour rayonne dans leurs yeux!

(*Fanfares joyeuses. Rires et cris confus au-dehors. Mireille et Vincent sont séparés par la foule qui envahit le théâtre.*)

DES ARLÉSIENS

Place, place aux coureurs!... sur l'arène brûlante
Au signal ils vont s'élancer!
Landry va disputer le prix à Lagalante!
Qu'ils se donnent la main et l'on peut commencer!

(*Les coureurs se donnent solennellement la main. On entend un roulement de tambourins. À ce signal la foule se précipite vers les portes du cirque.*)

VOIX DIVERSES

C'est le signal!... courons!... vite! il faut se presser!

(*Les coureurs s'élancent hors du cirque, suivis par*

toute la foule des curieux. Taven et Mireille se rencontrent au fond du théâtre.)

- SCÈNE 4

TAVEN

Eh bien!... Mireille, tu ne les suis donc pas?
(Elle Ausoît sur un escabeau et lui fait signe d'approcher.)
Viens là! Je veux te, dire une chose tout bas.

MIREILLE

Parlez, bonne Taven!

(Elle s'approche vivement de Taven.)

TAVEN

Oui, oui, tu me crois bonne
Parce que j'ai promis mon aide à tes amours!

MIREILLE (souriant)

Peut-être bien! Dites toujours!

TAVEN

Voici la saison, mignonne,
Où les galants font leur choix!...
L'amour vole et papillonne
Par les prés et par les bois!
Les jouvenceaux sont en quête
De filles à marier...
La belle fait la coquette,
Le père se fait prier,
Et plus d'un anneau se donne,
Qui passe à dé jolis doigts!..
Voici la saison, mignonne,
Où les, galants font leurs choix!

MIREILLE (tristement)

Oui, c'est le temps des accordailles!
Mais pourquoi parler de cela?

TAVEN

Tout à l'heure, en rôdant par là,
Le long de ces vieilles murailles,
J'ai va trois galants dont j'ai ri,
Se conter leurs amours rivales,
Ourrias le dompteur de taureaux, Alari
Le berger, et Pascol le gardeur de cavales...

MIREILLE

Eh bien?

TAVEN

A leurs propos, s'il faut ajouter foi,
Celle qu'ils ont choisie et qu'ils aiment... c'est toi!

MIREILLE

Moi!

TAVEN

Oui!... Voilà la saison, mignonne,
Où les galants font leur choix.. etc.

MIREILLE

Que j'épouse et que j'aime un autre que Vincent,
Non! mon père ni Dieu n'ont pouvoir de le faire!

TAVEN

D'un père cependant redoute la colère!
Prends garde! J'ai voulu t'avertir en passant.

(Elle s'éloigne à pas lent et âtsparait en faisant un signe de la maire a Mireille.)

- SCÈNE 5

MIREILLE (seule)

Trahir Vincent, vraiment ce serait être file!
Quand passe le, bonheur, s'il n'est pris, il s'envole
Mon cœur ne peut changer!
Souviens-toi que je t'aime!
Vincent, ô mon Vincent, pourquoi nous affliger?
Ta triste solitude et ta pauvreté même

Avec toi, pour toujours, je veux tout partager!
Mon comr ne peut changer!
Dans ta pauvre maison je suis prête à te suivre!
A ton foyer désert je suis prête à m'asseoir.
Cet humble sort m'enchanté et ce rêve m'enivre!
Qui croit tenter mon âme emporta un fol espoir!...
Mon cœur ne peut cbânger!
Vincent, ô mon Vincent, souviens-toi que je t'aime!
Ta triste solitude et ta pauvreté même,
Avec toi, pour toujours; je veux tout partager!
Mon cœur ne peut changer!
Non. Jamais, jamais, Ah!

A toi mon âme,
Je suis ta femme.
Malgré leur blâme,
Je t'appartiens.
Fière et ravie,
En cette vie,
Mon cœur n'envie
De plus doux biens.

Que Dieu m'entende;
Ma joie est grandie,
Si dans la lande
Je suis tes pas,
Et si nom rêne
Sur l'humble grève,
Un jour s'achève
Entre tes bras,

A toi mon âme,
Je suis ta, femme;
Malgré leur blâme.
Je suis ta femme (bis)
Je t'appartiens, ô mon Vincent!
À toi mon âme!
Je suis ta femme!
Je t'appartiens!
Pour jamais, je t'appartiens!

(Ourrias parait au fond)

- SCÈNE 6

MIREILLE

Ourrias!

(Elle fait quelques pas pour s'éloigner.)

OURRIAS

Pourquoi fuir si vite à mon approche?
Vous fais-je peur, la belle? ou bien, sans le savoir,
Aurais-je mérité de vous quelque reproche?

MIREILLE

Aucun vraiment! J'ai plaisir à vous

OURRIAS

Pourquoi de vous cbarmer n'ai-je pas le pouvoir?

I
Si les, filles d'Arles sont reines
Quand le plaisir les rassemble aux arènes
Si les filles d'Arles sont reines,
Les bouviers aussi, je crois,
Dans la lande en feu sont rois!
Oui là-bas ils sont rois! .,
Et s'ils veulent prendre femme, . . .
La plus fière, au fond de l'âme, . . .
Se soumet à leur choix!...
Mais fier à son tour de son doux servage,
Et quittant pour toit son désert sauvage,
Devant tous, ô belle! Ourrias vainqueur
Se courbe à tes pieds pour gagner ton cour

II
Ourrias, bouvier de Camargue,
N'est point de ceux qu'on dédaigne et qu'on nargue
Ourrias, bouvier de Camargue,
Son trident de fer en main,
Peut braver le genre humain,
Et suit droit son chemin!
Le dompteur que rien ne dompte,

Pour parler à qui l'affronte
N'attend pas à demain!...
Mais fier à son tour de son doux servage,
Et quittant pour toi son désert sauvage,
Devant tous, ô belle! Ourrias vainqueur
Se courbe à tes pieds pour gagner ton cœur!

MIREILLE

Adieu!... permettez-moi de fuir... ou de me taire.

OURRIAS (avec dépit)

Pourquoi?... parmi tous ceux qui cherchent à te plaire,
Ton père m'a choisi, croyant sagement faire,
... Et je veux...

MIREILLE (ironique)

Vôtre demande et vos tendres aveux
Me semblent, beau galant, dictés par l'amour même.
Mais, croyez-moi, pour qu'on vous aime,
Ne dites jamais: je veux!

(Elle s'enfuit en riant)

- SCÈNE 7

OURRIAS (seul)

Elle fait fi de moi, la belle!

- SCÈNE 8

RAMON (s'approchant d'Ambroise et lui frappant sur

l'épaule)

Eh bien?

OURRIAS (avec dépit)

On me refuse!

RAMON (gaiement)

Je m'en doutais, voyant cette mine confuse!

(Ambroise parait au fond avec Vincent et Vincenette.
Il s'avance seul vers Ramon. Ourrias s'est écarté et
semble chercher du regard Mireille. Vincenette et
Vincent suivent, pleins d'anxiété, le récit d'Ambroise.)

- SCÈNE 9

AMBROISE (touchant l'épaule de Ramon)

Je viens vous demander, compère, un bon avis...

(À Vincent et Vincenette.)

Venez!

(Ramon se lève, Ambroise l'entraîne à l'écart)

Depuis longtemps vous connaissez mon fils
Je lui croyais le cour bon, l'âme honnête.
Mais savez-vous ce qu'il s'est mis en tête?
Il a, je ne sais où,
Vu, par hasard, je ne sais quelle fille;
De bon renom et de riche famille,
Dont il s'est fait amoureux comme un fou.
Le pauvre enfant, compère!
Le pauvre enfant pleure et se désespère!
D'un bon avis daignez me secourir.

RAMON

Bah! la fille ni lui n'en mourront, je vous jure!
Mais d'un refus certain épargnez-vous l'injure;
Et s'il ne suffit pas de parler terme et haut,

(Montrant le bâton qu'Ambroise tient à la main)

Pour lui guérir le cœur, vous avez ce qu'il faut.

AMBROISE (indigné),

Quand votre chien demande à boire, qu'on l'assomme!

(Mireille parait au fard et s'arrête pour écouter.
Vincent et Vincenette se rapprochent. Ourrias prend un
air indifférent.)

- SCÈNE 10

RAMON

Un père parle en père, un homme agit en homme!
Le chef de famille autrefois

Était le maître et tout se courbait à sa voix!...
Et quand Noël voyait devant la table sainte
S'asseoir l'aïeul, avec sa génération,
Le doux vieillard calmait toute rébellion
Et faisait taire toute plainte,
En versant sur ses fils sa bénédiction!...
Mais que l'un deux osât braver sa loi suprême,
Dieu juste!... il l'eût tué peut-être!_

MIREILLE (s'élançant vers son père, pâle et agitée)

Tuez-moi!

(Montrant Vincent)

Je suis celle qu'il aime!...

Et devant Notre Dame et devant Dieu luimême,
Je vous jure que nul autre n'aura ma foi!...

(Ramon reste frappé de stupeur. Ambroise s'élançe
vers son fils comme pour le protéger. Ourrim se lève de
table, les yeux fixés sur Vincent. Long moment de silen-
ce)

RAMON

Saints du ciel! sur mon front c'est la foudre qui tombe!

VINCENT (avec désespoir, à Ambroise)

Avant peu dans la tombe,
Vos mains me descendront!

VINCENETTE (bas, à Vincent)

Espère encore... Tes pleurs le toucheront!

AMBROISE (cherchant à entraîner Vincent)

Viens! retournons là-bas puisqu'on nous fait affront!

OURRIAS (à part, avec rage)

C'est pour ce bel amant qu'elle me fait affront!

RAMON (saisissant Mireille par le bras)

Écoute!... il en est temps!... reprends cette parole!
Démens ce fol aveu!...

MIREILLE

Non, je ne suis pas folle,
Et l'aveu que je fais s'échappe de mon cœur.

RAMON (la repoussant)

Eh bien va-t'en, brave la honte et le mépris moqueur!
Je ne te connais plus!... Adieu! ma fille est morte.
Suis ton amant, suis l'époux de ton choix!
Va mendier ton pain de porte en porte
Et chercher loin de nous un abri dans les bois! (Lui
saisissant de nouveau la main.)
Mais non, tu resteras!.. Je le veux! Je l'ordonne!
Quand je devrais te lier pieds et mains
Pour t'empêcher de courir les chemins!
Quand je devrais....

(Il lève la main de Mireille)

MIREILLE

Frappez... et que Dieu vous pardonne!

(Tombant aux pieds de son père)

Hélas! à vos pieds me voilà!

Je suis sans défense et sans armes!

Si ma pauvre mère était là,

Elle aurait pitié de mes larmes!...

Son âme était clémente et bonne,

Mes pleurs se séchaient sous sa main,

Et dans les cieus elle pardonne.

À l'enfant qui vous prie en vain!...

(Ramon détourne la tête sans répondre.)

Ah! c'en est fait... je, désespère

Si Dieu ne vient me secourir!...

(Elle se relève avec effort et cherche à retenir les
mains de Ramon dans les siennes.)

Vous voulez donc me voir mourir

Comme elle! Répoudez, mon père!

(Retombant à genoux),

Hélas! à vos pieds me voilà!

Je suis sans défense et sans armes!

Si ma pauvre mère était là,

Elle aurait pitié de nies larmes!....

RAMON

Relève-toi! qu'attends-tu là?
Je suis insensible à tes larmes!

VINCENT

Hélas! à ses pieds là voilà
Il est insensible à ses larmes!

AMBROISE

Viens, viens! partons!... oublions la
Il est insensible à ses larmes!

VINCENETTE

Partons, Vincent, et plaignons-la!
Il est insensible à ses larmes!

OURRIAS (à part)

Elle prie et pleure... et voilà
Le père qui cède à ses larmes!

(Quelques paysans passent au fond et s'arrêtent pour écouter.)

RAMON *(repoussant Mireille et tournant sa colère contre Ambroise)*

C'est toi, misérable vannier!
Toi, qui, traîtreusement, tu ne peux le nier,
As machiné ce rapt infâme!

AMBROISE *(se redressant avec colère)*

Morbleu! la pauvreté n'avilit point notre âme,
Et, Dieu merci, ma vie est à l'abri du blâme!

RAMON

Quoi! j'aurai sans repos travaillé si longtemps
Pour assurer la paix de mes vieux ans,
Laisser mon bien à ceux de ma famille.
Et puis, ton fils me volera ma fille!
Tonnerre et sang!... c'est là ce que tu veux!

(Il saisit un bâton et menace Ambroise)

MIREILLE *(s'élançant vers Vincent)*

Vincent!

VINCENT *(retenant Ambroise)*

Mon père!

(Les deux hommes se mesurent un moment avec colère et semblent prêts à s'élançer l'un sur l'autre.)

RAMON *(jetant son bâton)*

Allez au diable tous les deux

(On accourt de tous côtés. La foule les entoure.)

- SCÈNE 11

RAMON

Oui, que l'enfer de vous s'empare!
Allons! mordieu! qu'on se sépare!
Et malheur à toi si demain...

AMBROISE

Garde ton trésor, vieil avare! . .
C'est ton orgueil qui les sépare!
Puisses-tu rencontrer demain
Honte et malheur en ton chemin!

MIREILLE *(les bras tendus vers Vincent)*

C'est en vain que l'on nous sépare!
Je t'appartiens! voici ma, main!
A bientôt, Vincent! à demain!

VINCENT *(à part; avec désespoir)*

Il me refuse! il nous sépare!
Sa main repousse notre main!
Je ne la verrai plus demain!

VINCENETTE

Pauvres amants! on vous sépare!
Partons, Vincent! Donne ta main,
Il faut nous remettre en chemin!

OURRIAS *(à part)*

Allons, mordieu! qu'on les sépare!
Et malheur à lui si demain
Je le rencontre en mon chentin!

LE CHŒUR *(à Ramon)*

Père cruel! âme barbare!
C'est ton orgueil qui les sépare!
Pour eux nous t'implorons en vain!
Le ciel te punira demain!

(Ramon arrache Mireille des bras de Vincent. Mireille pousse un cri et s'affaisse entre les bras de son père. Ambroise entraîne Vincent. Les jeunes filles arlésiennes s'empressent autour de Mireille évanouie.)

ACTE III

Premier tableau

Le Val d'Enfer.

- SCÈNE 1

Ourrias est armé d'un longg bâton a trois pointes de fer.

OURRIAS

Voici ie Val d'Enfer et la grotte du fées,
D'où sortent à minuit les plaintes étouffées,
Les rires et les cris des noirs esprits d'en bas,
Dont Taven la sorcière excite les ébats.

LE CHŒUR

C'est ici qu'elle habite?

OURRIAS

Oui, dans ce lieu sauvage.

(D'un ton railleur)

Si vous voulez, amis, on peut la consulter;
Elle cache en lien sûr, dit-on, certain breuvage
Dont les amants malheureux font usage
Et qu'il serait prudent peut-être d'acheter.

LE CHŒUR

A quoi bon te mettre en dépense?
Si l'on fait fi de toi, le plus sage, je pense,
Est de t'en consoler.

DEMI-CHŒUR

D'oublier l'aventure et de n'en plus parler.

LE CHŒUR

Tu trouveras sans peine une fille plus belle.

DEMI-CHŒUR

Et plus riche!

DEMI-CHŒUR

Et plus sage!

OURRIAS *(avec emportement)*

Où donc se cache-t-elle,
Cette fille plus belle et plus sage à vos yeux
Que Mireille elle-même?
Moi, je n'en veux pas d'autre et c'est elle que j'aime!
(S'écartant brusquement de ses compagnons)
Mais la nuit vient. Suivons chacun, notre chemin.

LE CHŒUR *(avec crainte et à demi voix)*

Car c'est l'heure des mauvais rêves!
L'heure où les farfadets, les lutins et les Trèves
Sur la pointe des flots, le sable des grèves
Dansent au clair de lune se donnant la main!

OURRIAS

Évitez leur rencontre. À demain!

LE CHŒUR

- Mireille -

A demain!

(Ils se séparent. Ourrias reste seul accoudé contre un rocher.)

- SCÈNE 2

OURRIAS

Ils s'éloignent!
Et moi, le cœur gonflé de rage,
J'attends ici mon rival au passage.
On t'aime; heureux vannier!
On t'aime, misérable Vincent!
Sur mon âme et ma vie,
Tu paieras de ton sang
Ce bonheur que, j'envie.
Tu veux donc que ma main te ploie
Et te brise comme un roseau,
Et te jette comme une proie
Aux loups affamés de la Crau!
N'affronte pas ma rage!
Va, va, je te déteste je te hais!
Votre amour m'irrite et m'outrage!
Elle t'aime, et moi je l'aimais!
Niort et malheur! C'est lui! Je ne me trompais pas!
Au fond de ce ravin sombre,
Où la nuit étend son ombre,
C'est l'enfer qui le jette au-devant de mes pas!
(S'approchant brusquement de Vincent)
Te voilà donc, heureux garçon qu'on aime,
Galant vannier que l'on préfère à tous,
Et que Mireille même
A choisi pour époux!

VINCENT

A mon bonheur, ami, ne porte pas envie!
C'est en vain que son cœur m'a choisi; c'est en vain
Qu'elle m'aime!- Son père a repoussé ma main
Et brisé d'un seul mot le rêve de ma vie!

OURRIAS

Qu'importent les refus du père et son mépris,
Si c'est toi dont le cœur de la belle est épris!
(Avec une rage contenue)
Mais dis-moi par quel sortilège,
Par quel charale maudit tu l'as prise à ton piège;
Parle, réponds! Quel philtre à troublé sa raison?

VINCENT

Pourquoi m'outrages-tu par ce lâche soupçon?

OURRIAS

Et comment donc se peut-il faire
Qu'à la face même de Dieu,
La belle au plus riche préfère..
Un vagabond sans feu ni lieu ?..
Il faut bien penser, à ce compte,
Qu'elle a perdu l'esprit et perdu toute honte!

VINCENT

Tais-toi! tais-toi! c'est mal parlé!
Prends garde d'insulter Mireille!
La colère enfin se réveille
Au fond de, mon cœur désolé.
Aussi vrai que Mireille m'aime,
Moi, le vannier, moi, Vincent,
Je vais tout à l'heure, ici même...

OURRIAS *(le repoussant avec colère)*

A ma rage un démon te livre,
J'aurai ton sang, ah! défends-toi!
L'un de nous doit cesser de vivre
Je ne suis plus maître de moi !...

VINCENT

Par l'enfer, la rage m'enivre,
Crains, Ourrias, prends garde à toi!
L'un de nous doit cesser de vivre
Je ne suis plus maître de moi!

OURRIAS

Va-t'en! va-t'en! Malheur à toi!
(Il frappe Vincent de son bâton ferré. Vincent pousse un cri et tombe.)

Ah! qu'ai-je fait? Fuyons
(Il disparaît parmi les rochers)

VINCENT

Mireille! je meurs pour toi!

- SCÈNE 3

TAVEN *(paraissant au fond)*

Quelle sinistre plainte
A traversé la nuit?
Mon cœur frémit de crainte!
(Elle savante et heurte du pied le corps de Vincent)
Un homme est couché là... le front baigné de sang!
Glacé!... Dieu tout-puissant!
Je reconnais ses traits dans l'ombre,
C'est Vincent!
(Se redressant avec colère)
Et lui, le meurtrier, le traître,
Qui fuit là bas comme un bandit,
J'ai su le reconnaître!...
Sois maudit, Ourrias! maudit! trois fois maudit!

(Elle se penche sur Vincent, et essuie avec un pan de son manteau la blessure de son front.)

Deuxième tableau

Le pont de Trinquetaille

Les eaux du Rhône éclairées par la lune, couvrent tout le théâtre et se perdent au loin dans la brume. Une pointe de terre, bordée d'ajoncs sauvages, s'avance au milieu du fleuve. C'est là qu'Ourrias s'arrête dans sa fuite,

- SCÈNE 1

OURRIAS *(seul, entrant précipitamment, pâle, effaré et les cheveux en désordre)*

I

Ah! qu'ai-je fait?
La main de Dieu courbe mon front coupable!
De mon forfait
Le souvenir me poursuit et m'accable!
Le remords pour jamais est entré dans mon cœur...
J'ai peur!

II

Le sang versé
Souille mes, mains d'un signe ineffaçable!
Pâle et glacé,
Vincent, là-bas est couché sur le sable!
Le remords pour jamais est entré dans mon cœur...
J'ai peur!
(Tombant à genoux)
Grâce! Faites-moi grâce, archanges menaçants!
Détournez de moi votre glaive. Ah!
(Après un silence.)
Mais quel vain rêve
Trouble mes sens?
(Il regarde autour de lui)
La nuit est calme et claire,
La plage est solitaire...
(Il se relève)
Hâtons-nous de gagner l'autre côté de l'eau!
Holà! passeur, amène ton bateau!
(Son appel, répété par un écho lointain, se perd dans le silence de la nuit. On entend un long soupir traverser l'espace)
Dieu! quels accents funèbres
S'exhalent dans les airs!
Quels fantômes errants passent sous les flots clairs,
Ou se dressent dans les ténèbres?...

(Des lueurs livides glissent sur les eaux. De blancs fantômes semblent sortir des profondeurs du fleuve. Une cloche lointaine sonne minuit) ,

- SCÈNE 2

CHŒUR DES TRÈVES

Voici minuit!
Un feu qui luit
Traverse l'ombre!
Les trépassés
Sortent glacés
Du gouffre sombre!
Le ciel est bleu!
L'air nous enivre!
Béni soit Dieu
Qui nous délivre!

LES FILLES MORTES D'AMOUR

Nous sommes les folles d'amour!
Les pauvres filles délaissées,
Que la mort, sans retour,
Au vieux Rhône a fiancées

VOIX DIVERSES

Ô nuit! ciel étoilé! doux parfums de la terre!
Ô mort! cruel exil! lamentable mystère!

OURRIAS (avec terreur)

Je me souviens!... C'est à minuit
Que les Trêves sans bruit
Sortent du gouffre sombre!
Je les vois... je les vois glisser sous le flot bleu
Et se dresser dans l'ombre
Les bras tendus vers Dieu!

(Les voix se taisent. La funèbre procession disparaît dans la brume)

OURRIAS (se redressant)

À moi, passeur!... à moi, batelier de l'enfer!

UNE VOIX

Qui m'appelle?

OURRIAS (agitant son épieu d'un air de menace)
Ourrias, batelier de l'enfer!..

(Un bateau semble sortir soudainement du fond de l'abîme. Un batelier, au visage pâle, enveloppé dans une longue cape noire, de tient debout à l'avant du bateau.)

LE PASSEUR

Me voici... hâtons-nous.

OURRIAS

Tu t'es fait bien attendre,
Passeur!... une autre fois tâche de mieux entendre.

(Il saute dans la barque)

Et maintenant, au large

(Le passeur plonge sa gaffe dans l'eau pour faire marcher le bateau)

Saints du ciel!

L'eau se gonfle et mugit.. et ton bateau s'arrête!

Traître! tu répondras de mes jours sur ta tête

Et sur ton salut éternel!...

LE PASSEUR

Ourrias, ta colère est vaine!
Mon bateau porte un poids maudit!
Songe à Vincent... frappé par toi!

OURRIAS

Qui l'a dit?

LE PASSEUR

Le Dieu vengeur
Dont la main nous entraîne.

CHŒUR

Il est minuit!
Un feu qui luit
Traverse l'ombre, etc.

Premier tableau

Le mas des Micocoules. (Lou Mas di Falabrego)

La cour intérieure du mas. Au fond un grand portail donnant sur la Cran. A gauche, la cour se prolonge sous des arcades, où sont les communs. À droite, la maison d'habitation de Ramon et de Mireille. Au premier plan, image ou statue de la Vierge. A gauche, une longue table continuant dans coulisse, où sont assis des moissonneurs au. lever du rideau. On devine dans la cour les feux de la Saint-Jean qui éclairent celle-ci et autour desquels les enfants forment une ronde joyeuse.

- SCÈNE 1

CHŒUR DES MOISSONNEURS

Amis, voici la moisson faite!
Entassez les fagots; faites flamber le feu!
Et jusqu'au jour que chacun fête
Saint Jean le moissonneur; saint Jean l'ami de Dieu!

(Ramon et Mireille paraissent sur le seuil. Les danses s'interrompent aumitôt, les voix se taisent. Les moissonneurs se lèvent et se découvrent avec respect)

- SCÈNE 2

RAMON

Bien! Réjouissez vous, amis! Voici le Maître!
Au diable les soucis et prenons du bon temps!
De vos rudes labeurs, dès que le jour va naître,
Vous serez tous payés en beaux écus comptants. , ,

LES ENFANTS (entourant Mireille et lui offrant un bouquet)

Après la moisson finie,
A vous la gerbe bénie,
Faites d'épis et de fleurs!
Que bientôt ainsi Dieu même
Vous donnant à qui vous aime,
Lie à jamais vos deux coeurs!...
Après la moisson finie,
A vous la gerbe bénie
Faites d'épis et de fleurs!

(Mireille prend le bouquet et embrasse sans répondre l'enfant qui le lui offre.)

LE CHŒUR (à demi-voix)

Qu'a-t-elle donc? Pourquoi cette mine attristée?

RAMON (bas aux moissonneurs, en s'efforçant de rire)

Chut! Mireille m'en veut! Mireille est irritée
Je vous dirai pourquoi demain.

(Mireille traverse lentement de théâtre et se retire dans sa chambre.)

Allons, le verre en main, amis!

REPRISE DU CHŒUR

Amis, voici la moisson faite!
Entassez les fagots, faites flamber le feu!
Et jusqu'au jour que chacun fête
Saint Jean le moissonneur, saint Jean l'ami de Dieu!

LES ENFANTS (au-dehors, dansant autour du brasier)

Saint Jean! saint Jean! saint Jean!

(Les garçons de ferme ont enlevé la table. Les moissonneurs sortent en chantant. La porte du fond se ferme. Les dernières lueurs du brasier s'éteignent et les voix s'éloignent. Ramon reste seul.)

- SCÈNE 3

RAMON (resté seul)

Ah! Malheureuse enfant! ah! maudites amours!
Cruels soucis qu'un sort funeste nous envoie
C'en est fait de ma joie,
Et du repos de mes vieux jours!...

ACTE IV

(Avec un accent désolé et le front penché vers la terre)

Aux jours d'été les grands orages!
Le ciel obscurcit l'horizon;
L'éclair déchire les nuages;
Le vent disperse la moisson!
Ainsi le deuil frappe à ma porte!
Ainsi le malheur fond sur moi,
Brisant mon rêve qu'il emporte!...
Telle est de Dieu l'aveugle loi!...

(Ramon regagne tristement sa chambre. La scène est obscure, mais la fenêtre de Mireille est éclairée Mireille, accoudée à sa fenêtre (ou à la porte), fredonne doucement et tristement.)

- SCÈNE 4

MIREILLE *(dans sa chambre)*
Ô Magali, ma bien-aimée,
Fuyons tous deux sous la ramée
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend ses voiles,
Et tes beaux yeux
Vont faire pâlir les étoiles
Au sein des cieux!...

- SCÈNE 5

(On entend la musette, pendant que le jour commence à poindre. Le berger apparaît sur les dernières mesures et chante)

LE BERGER

Le jour se lève
Et fait pâlir la sombre nuit.
Au loin, déjà l'ardente grève,
Que nulle brise ne soulève,
S'enflamme et luit!
Et dans les airs l'oiseau s'enfuit.
Et moi, tout seul avec mes chèvres,
La soif aux lèvres,
J'erre au hasard dans le désert brûlant,
D'un pas tranquille et lent.
Le lézard gris boit la lumière,
L'humble grillon, dans la poussière,
Chante au soleil,
Et moi couché dans la bruyère,
Je vais reprendre mon sommeil.

(Pendant les dernières mesures de la chanson du berger, Mireille est sortie de sa chambre et regarde le berger s'éloigner.)

- SCÈNE 6

MIREILLE *(seule en scène)*
Heureux petit berger,
Ah ! que ton sort me fait envie!
Toujours libre, le cœur léger,
Les peines de la vie
Ne peuvent t'affliger,
Heureux petit berger!

Dans ce désert de feu
Tout seul avec tes chèvres,
Tu dors sous le ciel bleu,
Une chanson aux lèvres.
Et pendant ton sommeil
Les joyeuses cigales
Font tinter au soleil
Leurs bruyantes cymbales!...

Heureux petit berger,
Ton sort me fait envie!
Toujours libre, le cœur léger,
Les soucis de la vie
Ne peuvent t'affliger,
Heureux petit berger!

- SCÈNE 7

Vincenette entre par le portail du fond et s'avance

rapidement vers Mireille.

VINCENETTE

Mireille!

MIREILLE

Qui m'appelle? est-ce lui?

VINCENETTE

Non, Mireille, c'est moi!

Mais parlons bas!... N'éveillons personne!

MIREILLE

Qu'as-tu donc? Qu'est-il arrivé

VINCENETTE

Calme tes craintes. Il est sauvé!

MIREILLE

Sauvé, qui donc? Grand Dieu! Je tremble.

VINCENETTE

Le mauvais sort cette nuit les rassemble
Sur le chemin du Val d'Enfer,
Et le traître Ourrias, ivre de folle rage,
Le frappe au front de son trident de fer!

MIREILLE

Ciel!... Ourrias!... Vincent!

VINCENETTE

Attends et prends courage! Taven m'a fait venir

Et m'a dit : « Ne crains rien.

Sa blessure est légère,

Il dort, tout ira bien. »

MIREILLE *(avec anxiété)*

Ah! parle encore! achève!.. en tremblant je t'écoute!

Tu ne m'as pas tout dit! tu me trompes sans doute

De peur de m'affliger!

Vincent m'attend! sa vie est en danger!

VINCENETTE *(lui prenant doucement les mains)*

Non! non! que ton cœur se rassure!

Taven guérira sa blessure !

Ne pleure plus, ô Mireille! et crois-moi

Si je tremblais pour lui, serais-je auprès de toi?

MIREILLE *(avec une exaltation croissante)*

Eh bien, c'est aujourd'hui que l'église des Saintes

Ouvre sa porte aux malheureux!

Dieu même dans le ciel accueillera leurs plaintes,

Et les anges prieront pour eux!

Femmes, vieillards, enfants du pays de Provence,

Les pieds nus et les yeux en pleurs,

Iron t porter là-bas leur humble redevance

D'épis mûrs, de fruits et de fleurs!

Moi, je veux, cette fois, arriver la première

Devant le porche du saint lieu;

Et, dans l'ombre, à genoux, et, le front sur la pierre,

Pour mon Vincent implorer Dieu!

VINCENETTE

Ah! chère soeur! chère Mireille!

C'est le ciel qui t'inspire et que Dieu te conseille!

Moi, j'attends là-bas que ton père s'éveille.

MIREILLE

Colliers et bracelets, anneaux d'argent et d'or,

Rameaux de buis bénit, saintes palmes fleuries,

Tous mes pauvres bijoux, tout mon petit trésor

J'en fais don aux Saintes Maries!

(S'agenouillant.)

Ô patronnes des amoureux!

VINCENETTE *(les mains jointes et les yeux au ciel)*

Ô refuges des malheureux!

MIREILLE

Saintes martyres!

VINCENETTE

Saintes femmes!

- Mireille -

MIREILLE

Dont le regard lit dans nos âmes!

VINCENETTE

Dont la main peut sécher nos pleurs!...

MIREILLE

Et guérir toutes nos douleurs!

VINCENETTE

Ainsi qu'à Dieu même,
A vous j'ai recours!

MIREILLE

Protégez les jours De celui que j'aime!

(Se relevant)

Il est temps de partir!... allons, n'hésitons pas!
Qu'un bon ange guide nos pas!

(Se tournant vers la chambre de son père)

Dieu me pardonnera... Pardonnez-moi, mon père!
Adieu!... j'aime!... je crois!... j'espère!

(Elles sortent.)

Deuxième tableau

*Le désert de la cran. Vaste étendue de terrain pier-
reux et aride, éclairé par un soleil ardent. Sur le pre-
mier plan, quelques arbres tordus par le vent. À droite,
une vieille citerne en ruine à demi enfouie sous les
herbes. Le silence n'est interrompu que par le chant
monotone des cigales ou le cri aigu de quelque oiseau de
proie traversant l'air. Mireille entre en courant, très
pâle, les cheveux au vent et le corsage dénoué.*

MIREILLE

Voici la vaste plaine et le désert de feu.
Dieu bon, fais que Mireille accomplisse son voeu!
En marche, ainsi que Maguelonne!
Les ailes de l'amour et le vent de la foi,
Sous le ciel ardent qui rayonne
Jadis l'emportaient comme moi!...

Ni de la mer l'onde écumante,
Ni les éclairs, ni la tourmente,
Ni les traits enflammés du jour,
N'ont arrêté la pauvre amante,
La pèlerine d'amour!

(Elle fait quelques pas.)

Mais le ciel m'éblouit!... le jour m'aveugle!

(Elle s'arrête)

Où suis-je !

Je me sens prise de vertige !...

(Tendant les mains vers l'horizon.)

Et là-bas, ô prodige!
Dans l'azur transparent des cieux,
Quel rêve de terre promise
Tout à coup surgit à mes yeux!

*(On voit au loin se dessiner dans le ciel, par un ef-
fet de mirage, une ville miraculeuse au bord d'un grand
lac entouré d'arbres.)*

Est-ce Jérusalem et sa pieuse église,
Ou le tombeau des Saintes de la mer?

(L'image disparaît peu à peu et s'efface)

Mais non!... la vision s'évanouit dans l'air,
L'image ailée
S'est envolée!

*(Elle s'élançe en avant et s'affaisse tout à coup et
poussant un cri de douleur et en portant ses main à son
front.)*

Ah! de sa flèche d'or Le soleil m'a blessée!...

Je meurs!... adieu, Vincent, adieu!... pleur ta fiancée!

*(Mireille tombe à terre évanouie, cependant qu'on en-
tend au loin la musette du berger. Sur les dernière me-
sures. Mireille revient à elle.)*

Non, non! Je ne mourrai pas!

Je ne veux pas mourir! marchons encor

En marche, ainsi que Maguelonne !

Les ailes de l'amour et le vent de la foi,

Sous le ciel ardent qui rayonne

Jadis l'emportaient comme moi!

Ni de la mer l'onde écumante,

Ni les éclairs, ni la tourmente,
Ni les traits enflammés du jour
N'arrêteront la pauvre amante,
La pèlerine de l'amour!
En marche! ... En marche! ... En marche !...
Ah!

(Elle a disparu au loin en chantant la fin de cet air)

ACTE V

La chapelle haute des Saintes-Maries.

*On voit, au fond, la mer. Sur un des côtés, au pre-
mier plan, la chapelle, les saintes reliques, ex-votos,
etc.*

- SCÈNE 1

Marche Religieuse

CHŒUR

Ô vous qui du haut des cieux
Voyez les pleurs de nos yeux,
Écoutez nos prières,
Saintes du paradis!
Guérissez nos vieux pères,
Et protégez nos fils!

*(Pendant le chœur, les fidèles traversent la scène.
Vincent est entré, cherchant Mireille dans la foule, qui
est déjà sortie.)*

- SCÈNE 2

VINCENT *(seul)*

Mon cœur est plein d'un noir souci!
Qui l'arrête? Pourquoi n'est-elle pas ici?

Anges du paradis, couvrez-la de votre aile!
Dans les airs étendez votre manteau sur elle!
Et toi, brûlant soleil d'été,
Fais grâce à sa jeunesse, épargne sa beauté!

Je l'ai vue à travers mon rêve,
Dans la lande aux souffles de feu,
Accourant seule vers la grève,
Pâle et le front courbé, sous l'éclat du ciel bleu,
Invoquant les Saintes et Dieu!
Anges du paradis, couvrez-la de votre aile!
Dans les airs étendez votre manteau sur elle!
Et toi, brûlant soleil d'été,
Fais grâce à sa jeunesse, épargne sa beauté!

*(Mireille paraît. Elle est pâle et chancelante. Ses
mains cherchent un appui, ses regards s'arrêtent sur
Vincent sans le reconnaître.)*

- SCÈNE 3

VINCENT *(poussant un cri et s'élançant vers Mireille)*
Ah! la voici ! c'est elle !...

MIREILLE

Toi! Vincent! ami fidèle!
C'est toi qui m'attendais! je te revois!...

(Elle se laisse tomber dans les bras de Vincent.)

MIREILLE

Ah! mon cœur tenait à ta voix!
J'ai retrouvé tout mon courage!...

VINCENT

Ne te souviens-tu pas du pieux rendez-vous
Si jamais le malheur vient frapper l'un d'eux,
Aux Saintes tous les deux: aux Saintes genoux!

MIREILLE *(relevant la tête avec effort)*
Oui! oui!...

- Mireille -

VINCENT

Quelle pâleur sur ton visage!... Qu'as-tu donc?

MIREILLE (*souriant avec effort*)

Rien. Rien. De ses traits de feu
Le soleil m'a blessée au front; mais, grâce à Dieu!
Sous tes baisers mon mal s'apaise;
Sous tes regards mon cœur tressaille d'aise

(On entend le chant des orgues dans l'église accompagnant le cantique entonné par les fidèles)

CHŒUR (*dans l'église*)

I

Le voile enfin s'est déchiré!
Le noir tombeau soudain s'est éclairé!
Voici le trésor sacré!...
- Gloire aux Saintes Maries!

II

Un ange descend du ciel bleu;
Un doux parfum embaume le saint lieu
Un cri d'amour monte vers Dieu!
- Gloire aux Saintes Maries!

MIREILLE (*avec égarement*)

Écoute! c'est pour nous qu'ils prient!
Mireille et Vincent se marient!
Le ciel a béni leurs amours!...

VINCENT

Que dit-elle?

MIREILLE

Aimons-nous! aimons-nous toujours!...
Sainte ivresse! divine extase!
Pur transport dont mon cœur s'embrase!
Rêve heureux! doux enchantement!
Le ciel même s'ouvre et s'enflamme!
Et dans l'air et dans mon âme
Tout est joie et rayonnement !

(Mireille retombe épuisée dans les bras de Vincent)

VINCENT

Grand Dieu!

VINCENETTE (*accourant*)

Mireille!... Accourez!...

- SCÈNE 4

RAMON

Mireille!... Mon enfant!

MIREILLE

Vous pleurez, vous pleurez!...

VINCENETTE, VINCENT, RAMON

Dieu! quelle ardeur étrange
En ses yeux égarés!

RAMON

Ne meurs pas, chère enfant, ne meurs pas!...et pardonne!

(A Vincent)

Toi, sauve-la, Vincent!... je te la donne!

MIREILLE

Il est trop tard! Voyez, le ciel rayonne,
Et les Saintes viennent à moi
Pour me donner la main. Je les vois!...

VINCENT

Ah! je veux les suivre avec toi!

MIREILLE (*et tout le monde*)

Sainte ivresse! Divine extase!
Pur transport dont mon cœur s'embrase!
Rêve heureux, doux enchantement!
Le ciel même s'ouvre et s'enflamme,
Et dans l'air et dans mon âme

Tout est joie et rayonnement !

(Avant la reprise de l'ensemble, les fidèles sont entrés peu à peu et entourent Mireille.)

MIREILLE (*extasiée*)

Voyez! Voyez! l'onde étincelle!
La mer est calme et le ciel bleu!
Adieu, Vincent! Adieu!

(Elle meurt)

VINCENT

Ô mort! Emporte-moi dans la tombe avec elle!

UNE VOIX (*d'en haut*)

O Mireille, suis-nous vers le divin séjour,
Viens goûter dans les Cieux la douceur infinie,
Et la grâce ineffable, et l'ivresse bénie
De l'éternel amour!...

TOUT LE MONDE

Son âme a pris son vol vers Dieu!
Un doux parfum embaume le Saint Lieu!

FIN